

DIOCESE DE KOUDOUGOU

Appel à la solidarité



**MONSEIGNEUR JOACHIM OUEDRAOGO
EVEQUE DE KOUDOUGOU**

Koudougou, le 20 novembre 2019

Koudougou, le 20 novembre 2019

**Aux
Fidèles du Christ du diocèse de Koudougou
(Evêques, Prêtres, Religieux et Religieuses, Fidèles laïcs et
Catéchumènes)
Et à tous les hommes et femmes de bonne volonté.**

Objet : Appel à la solidarité

Bien chers frères et sœurs, que le Dieu de la paix soit toujours avec vous !

Le temps de l'Avent qui commence voit notre cher pays, le Burkina Faso, plongé dans la tristesse et l'angoisse. Les violences terroristes ont semé partout la désolation. Des centaines de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants ont tout perdu et vivent aujourd'hui dans l'infortune et l'extrême pauvreté. De nombreuses personnes souffrent de blessures physiques et de traumatismes psychologiques. Pour elles, j'implore les grâces divines de réconfort et de guérison.

J'adresse également mes prières au Seigneur pour ceux et celles qui ont perdu la vie. Qu'ils trouvent le repos éternel auprès de Dieu.

Chers frères et sœurs,

Si l'Avent nous prépare à la fête de Noël, il nous aide surtout à disposer notre cœur à accueillir le Christ Sauveur. En effet, le Fils de Dieu vient et établira sa demeure parmi nous.

Mais, saurons-nous le reconnaître et l'accueillir véritablement ? Il est certain que nous ne pouvons prétendre accueillir Jésus si notre cœur se ferme à nos frères. Jésus nous a révélé combien il est présent dans les petits, les pauvres et les faibles : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40). Il apparaît ainsi que la situation de nos frères et sœurs les déplacés est un appel au devoir chrétien. A ce jour, ils sont plus de neuf mille (9 000)

à être arrivés sur le territoire du diocèse de Koudougou. Parmi eux, on compte plus de femmes et d'enfants. Les enfants qui fréquentent l'école ou qui sont en âge de le faire sont environ deux mille cinquante-trois (2053). Beaucoup d'entre eux n'ont plus de dossier scolaire.

Cette situation dans son ensemble nous interpelle. Elle dresse devant nous les défis de solidarité et d'hospitalité.

L'hospitalité légendaire de notre pays est bien connue. Elle a favorisé l'accueil et l'intégration d'hommes et de femmes venant de divers horizons.

De même, le pays a toujours été, à travers son histoire, un pays d'émigration. Des estimations font état de plus de dix millions (10 000 000) de Burkinabè d'origine vivant à l'étranger. Certains sont en situation régulière, et d'autres sont des migrants irréguliers.

Il est aussi un pays de transit et de retour pour les candidats à la migration.

Le déchirement social actuel remet en cause les valeurs qui ont façonné cette identité du peuple burkinabè. Mais nous devons rester dignes, fidèles et valeureux. Portés particulièrement par la foi et l'espérance qui reposent en Dieu, nous sommes plus forts que jamais. C'est pourquoi, au nom de notre attachement à Jésus Christ et de notre volonté de refléter son visage miséricordieux, je vous invite toutes et tous, filles et fils de l'Eglise Famille de Dieu qui est à Koudougou, à un élan de solidarité envers tous ceux et toutes celles qui ont été obligés d'abandonner tout pour sauver leur vie.

Car *il ne s'agit pas seulement de migrants* (Pape François). Il s'agit de nos frères et sœurs, fils et filles bien-aimés de Dieu, eux aussi.

En vérité, à travers eux, le Seigneur nous appelle à une conversion, à nous libérer des exclusions, de l'indifférence et de la culture du déchet, du rejet, de la stigmatisation et de l'indifférence. À travers eux, le Seigneur nous invite à nous réapproprier notre vie chrétienne dans son entièreté et à contribuer, chacun selon sa vocation, à l'édification d'un monde qui corresponde toujours davantage au projet de Dieu (Cf. Pape François).

*Il ne s'agit pas seulement de migrants. Il s'agit aussi de nos peurs, de nos craintes ; il s'agit de notre charité, de notre capacité à mettre les pauvres, les petits, les plus vulnérables à la première place. Il s'agit en fait de Jésus Christ, lui qui a connu les affres de l'exil. Les migrants, fils et filles bien-aimés de Dieu, sont *visage du Christ*.*

Frères et sœurs, fils et filles de l'Eglise de Dieu qui est à Koudougou, ainsi qu'il envoya autrefois son serviteur Moïse pour libérer ses frères, le Seigneur nous dit à chacun : « Et maintenant, va, je t'envoie auprès de Pharaon, et tu feras sortir mon peuple, les enfants d'Israël. » Accueillons cette mission et œuvrons ensemble au bien-être de ceux et celles qu'il nous confie.

Afin que notre charité soit active et inventive, je vous invite à des attitudes concrètes :

1. Prier pour les déplacés internes ; prier pour la conversion des terroristes ; prier pour la paix dans notre pays et dans le monde.

Ainsi, à partir du six (06) décembre, premier vendredi du mois, et désormais tous les premiers vendredis du mois, fidèles chrétiens et catéchumènes du diocèse de Koudougou, jeûneront et feront adoration pour la paix dans notre pays. Tous les vendredis, à tour de rôle, les doyennés feront de même. Il va sans dire que toutes les formes de prières individuelles ou communautaires sont à poursuivre, inlassablement.

Chaque dimanche, trente minutes avant la célébration eucharistique ou la célébration en absence de prêtre, nous réciterons le chapelet pour demander à notre Mère la Vierge Marie, Reine de la Paix d'intercéder pour nous auprès de son fils Jésus.

Pour ce faire, voici un ensemble d'attitudes spirituelles que nous pourrions adopter, en tenant compte des diverses situations de vie, pour demander au Seigneur de nous faire don de la paix :

- a. Prendre la prière pour le Burkina les jours ordinaires à la fin de la prière du matin ou à la fin de chaque Eucharistie, ou à la fin des différents offices. (Les dimanches nous prenons la

prière composée pour l'année du Renouveau et des groupes de spiritualité).

- b. Porter l'intention (la paix au Burkina) à chaque célébration eucharistique, et à toutes les formes de prière.
- c. Consacrer une intention particulière à la paix au Burkina Faso aux prières universelles.
- d. Encourager les fidèles du Christ (évêques, prêtres, consacrés et laïcs) à poursuivre les demandes de messes pour la paix.
- e. Célébrer une messe votive pour la paix au Burkina chaque premier samedi du mois.
- f. Porter l'intention (la paix au Burkina) dans les réunions de prière organisées par les différents groupes de spiritualité.
- g. Réciter le chapelet chaque soir dans les familles pour la paix au Burkina Faso.
- h. Organiser dans les paroisses des chaînes de prière du rosaire pour la paix au Burkina Faso.
- i. Organiser dans chaque paroisse dans la mesure du possible, une veillée de prière en faveur de la paix.
- j. Lire un passage biblique au début de chaque rencontre. Le texte de l'Évangile du jour par exemple.

Bien chers fils et filles de l'Eglise Famille de Dieu qui est à Koudougou, nous crierons ensemble vers Dieu, et lui nous écoutera !

2. Récolter habits, vivres et argent pour les migrants.

Frères et sœurs, nous devons et nous pouvons vraiment les aider. Malgré leur nombre, si nous laissons parler notre cœur tout nous sera possible. Vos contributions seront rassemblées par paroisse et acheminées à l'OCADES – Caritas / Burkina, section de Koudougou. L'OCADES et la Commission des Migrants se chargeront de la bonne répartition de vos dons.

Les contributions financières seront accueillies par les comptes suivants :

A. CODEC / Koudougou

- **N° de compte : 003625610009**
- **BP 34 KOUDOUGOU**
- **Domiciliation : Bank Of Africa Burkina Faso**
- **Code Banque : BF 084**
- **Code guichet : 05001**
- **Clé RIB : 73**
- **Code Swift : AFRIBFBF**
- **IBAN : BF 42BF 08 40 50 0100**

B. Compte Orange money : +226 75 35 35 77

Les prêtres, les religieux et les religieuses ont déjà commencé à acheminer leur contribution à l'OCADES – Caritas / Burkina, section de Koudougou.

Les paroisses qui abritent des déplacés internes sur le territoire de leur paroisse, gèrent les dons recueillis. Point n'est besoin de tout acheminer à Koudougou.

Dans notre élan de solidarité, nous n'oublierons pas toutes les personnes vulnérables : les femmes accusées de sorcellerie et chassées de leur famille; les jeunes filles fuyant le mariage forcé et qui sont de plus en plus nombreuses, ainsi que les enfants (filles et garçons) en situation de rue.

L'Eglise ne peut rester sourde au cri et aux larmes de tant de frères et sœurs. Ils sont *visage du Christ* qui implore, non nos discours démagogiques, mais un peu d'affection et de soutien ; ils nous interpellent à sortir de nos confort, à avoir honte de nos revendications égoïstes et de nos choix politiques partisans.

Ils nous appellent à un sursaut patriotique. Ils nous appellent simplement à un sursaut humain, chrétien.

Il ne s'agit pas seulement de migrants ! *Il s'agit aussi de moi ; il s'agit aussi de vous ; il s'agit aussi de nous !* L'Église doit demeurer

toujours fidèle à son option préférentielle pour les pauvres, les marginalisés, les souffrants. Elle doit être prête à les rejoindre où qu'ils se trouvent, et quoi qu'il arrive. Car en effet, « nous sommes tous des visiteurs de ce temps, de ce lieu et de ce monde. Nous ne faisons que les traverser. Notre but ici est d'observer, d'apprendre, de grandir, d'aimer. Après quoi nous rentrons tous et toutes à la maison. » (Proverbe aborigène)

Bien chers fils et filles de l'Eglise Famille de Dieu qui est à Koudougou, le Saint Père, le Pape François, à la suite du Christ nous invite à savoir « **accueillir, protéger, promouvoir et intégrer** » les migrants sans distinction aucune, ni de religion, ni d'appartenance politique ni d'ethnie. Ainsi donc, que nos structures paroissiales, nos presbytères et communautés religieuses soient ouvertes pour accueillir (héberger), protéger, promouvoir et intégrer tous ceux qui frapperont à notre porte – selon les possibilités dont nous disposons. Aucune prudence humaine ne devrait nous empêcher d'aimer.

Puisse Dieu, par Marie notre Mère, Reine de la Paix, nous accompagner et nous soutenir sans cesse dans ce combat pour un monde plus solidaire, plus juste et plus humain. En somme, pour un monde meilleur. Amen!

Dieu vous bénisse et vous protège! Amen!

Qu'il soit le refuge et la consolation des Déplacés et des Réfugiés ! Amen!

Mgr Joachim Herménégilde OUEDRAOGO
Evêque de Koudougou



B.P. 34 KOUDOUGOU
BURKINA FASO